

Henry Farret, né le 10 août 1908 à Toulon et mort dans la même ville le 24 août 1974.

Petit-fils d'un officier de marine, fils d'un saint-cyrien mort pour la France en 1918, il intègre Saint-Cyr en 1928 dans la promotion « *Maréchal Foch* » où il a pour camarade Jacques Massu, il en sort en 1930 avec le grade de Sous-lieutenant. Affecté dans un premier temps au 54<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indochinois, il est muté en 12/30 au 4<sup>e</sup> RTS. En 09/1931, il rejoint le 2<sup>e</sup> RTS au Soudan français. Promu Lieutenant en 1932, il quitte le 2<sup>e</sup> RTS en 09/1933 pour retrouver le 4<sup>e</sup> RTS. Il y reste jusqu'en 07/1938 avec une parenthèse au 1<sup>er</sup> BTS entre 04/1935 et 06/1937. En 07/1938, il est muté au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad.

Promu capitaine en 06/1940 et n'admettant pas la défaite, il apprend que le Tchad se joint à la France libre sous l'influence de Félix Éboué auquel il se rallie. Déplacé dans la région du Borkou, il est d'abord chargé de la défense du territoire tchadien puis, en 12/1942, il rejoint la colonne Leclerc. Affecté à la 1<sup>re</sup> compagnie de découverte et de combat du groupement Dio, il participe à partir de 12/1942 à l'opération Gratitude destinée à chasser les troupes de l'axe de la région libyenne du Fezzan. Engagé dans la campagne de Tunisie à partir de 02/1943, il s'illustre lors de la bataille de Ksar Ghilane après laquelle il est promu chef de bataillon le 25/03/1943. Le 25/06/1943, il reçoit la croix de la libération.

La colonne Leclerc étant devenue la Force L puis la 2<sup>e</sup> division blindée, celle-ci part pour l'Angleterre en vue de débarquer en France. En 08/1944, à la tête d'un bataillon du régiment de marche du Tchad, il débarque sur Utah Beach et prend part à la bataille de Normandie au cours de laquelle il se distingue pendant les prises d'Alençon et de Carrouges. Suivant la progression de la 2<sup>e</sup> DB, il participe ensuite à la Libération de Paris où il repousse une contre-attaque allemande dans le secteur du Bourget. Transféré à la 10<sup>e</sup> division d'infanterie du général Billote en 09/1944, il est chargé de former et encadrer des troupes issues des FFI. À la fin de la guerre, il est promu lieutenant-colonel.

Après avoir suivi une formation d'officier d'état-major, il est envoyé à Madagascar où, en 02/1947, il prend le commandement du détachement motorisé autonome de Madagascar. De retour en métropole en 08/1949, il devient en 12/1949 sous-chef d'état-major à la 5<sup>e</sup> région militaire à Toulouse. Il est promu colonel en 04/1951 et part pour l'Indochine où il commande un régiment dans la région de Sontay. Tombé malade, il est rapatrié en 1953 et, après une affectation en Allemagne, commande les troupes d'une subdivision militaire française. En 08/1965, alors qu'il vient d'être nommé général de brigade, il prend sa retraite.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Grand Officier de l'Ordre National du Mérite**
- **Croix de Guerre 39/45 (5 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE (2 citations)**